

Gentioux, 11 novembre 2019

intervention de Jean-Marc Raynaud pour la FNL

Bonjour

Je m'appelle Jean-Marc Raynaud. Je suis un simple membre de la Libre Pensée de Charente-Maritime et on m'a demandé de parler, ici, au nom de la Fédération nationale de la Libre Pensée où, pourtant, je n'occupe aucun poste de responsabilité. Un « non officiel » parlant au nom d'une organisation, l'idée m'a plu. Car elle est lourde de sens.

Cela fait quelque chose comme une quarantaine d'années que je suis venu ici. Pour la première fois. Par hasard ou presque. Depuis, je m'y rends tous les ans. Jadis, c'est-à-dire hier encore, nous n'étions qu'une poignée. Il n'y avait pas de discours. Seul les enfants de l'école venaient déclamer des poèmes pacifistes. Bref, la cérémonie était du genre sobre, dépouillée, austère. Mais, que c'était fort !

Aujourd'hui, et c'est une bonne chose, nous sommes nombreux à être présents le 11 novembre à Gentioux et dans beaucoup d'autres endroits en France où figurent des monuments aux morts pacifistes, voir anti-militaristes. Je n'en citerai que trois.

Celui de Neuville-Saint-Vaast (Pas de Calais) figurant une tranchée avec un soldat français, un soldat anglais et un soldat allemand. C'est le monument des fraternisations. Vous avez bien entendu : des fraternisations !

Celui de Chauny (Aisne) inauguré en avril 2019. Un monument en hommage aux fusillés pour l'exemple de 1914-1918. Une belle œuvre de Frédéric Thibaud représentant plusieurs soldats attachés aux poteaux d'exécutions, dont un des colonies. Car, oui, eux aussi y ont eut droit. Merci à la Libre Pensée d'avoir organisé une souscription pour l'édification de ce monument, unique et au maire de Chauny de l'avoir inauguré sur sa commune.

Enfin, et c'est mon chouchou, un non monument qui mériterait de l'être. Je veux parler de cette sculpture monumentale d'Emile Derré (1867-1938) représentant un soldat allemand et un soldat français, enlacés, à moitié dénudés, reconnaissables seulement à leur casque, en train de s'embrasser. L'épithète étant : « Réconciliation » et le sous épithète : « Tu ne tueras plus ». Cette sculpture pacifiste et anti-militariste fut exposée au salon d'automne de 1932, au Grand Palais, à Paris. Le scandale qu'elle provoqua entraîna son retrait de l'exposition. Une photo de cette sculpture sera publiée dans *La Raison*.

Est-il besoin de le préciser, après vos discours, je n'ai rien de particulier à rajouter. Tout a été dit.

Je me permettrai juste de me réjouir de nous voir si nombreux, pacifistes, libres penseurs, libertaires, syndicalistes, écologistes, militants associatifs, simples citoyens, jeunes, vieux, hommes, femmes..., tous et toutes des cœurs purs, pour clamer : « Maudite soit la guerre » et que, désormais : « Pas un homme, pas un sous, pas une heure de travail pour la guerre ». Quelque part, par delà nos différences, une unité est en train de se mettre en branle. Contre la guerre, contre le militarisme, contre le capitalisme... Mais aussi, et surtout, pour la paix et une société d'où seraient bannies l'exploitation et l'oppression de l'homme par l'homme, le pillage des biens communs, la destruction des conditions de la vie (humaine) sur cette planète. Ayons conscience de cela, nous sommes en train de redécouvrir l'esprit de la Première

Internationale. Dans cet esprit, on me pardonnera, donc, de conclure par quelques poèmes et citations.

*Première classe
Couchette
Adjudant-chef
Capitaine Fracasse
Un lieutenant
Vaut mieux que deux tu l'auras
Général de brigade
Général de division
Général De Gaulle
Maréchal nous voilà
Pétain, quelle armée*

Jean-Marie Dedut

Une baïonnette est une arme avec un prolétaire à chaque bout

Autocollant anglais

T'as pas cent balles ? demanda l'adjudant. Si, dit la mitrailleuse en rafales !

Jean-Marie Dedut

Tous les drapeaux ont été tellement souillés de sang et de merde qu'il est temps de n'en avoir plus du tout.

Gustave Flaubert

Ne se mettre à genoux que pour cueillir une fleur.

Jacques Prévert

Le drapeau, c'est provisoire, comme les frontières. Après il ne restera que le vent et les sourires.

Mikel Albisu, mon ami d'ETA, artisan de la paix au pays basque

Ce sera tout. Donc, pas seulement à l'an prochain, mais à demain.

Ah, j'oubliai. Ce serait bien d'inviter pour la prochaine fois des camarades allemands et qu'ils nous invitent en Allemagne.

Jean-Marc Raynaud